

Questions fréquentes sur l'approche par la Voie Médiane* *Autonomie authentique pour le peuple tibétain*

1. Qu'est-ce que l'approche par la Voie Médiane?

“Pour résoudre la question du Tibet, tous les articles sans exception concernant l'autonomie, tels qu'ils sont stipulés dans la Constitution de la République Populaire de Chine et la Loi nationale sur l'autonomie régionale devraient être véritablement appliqués par le Gouvernement chinois; et l'ensemble du peuple tibétain devrait dépendre d'une seule administration autonome tibétaine. De plus, la non-violence devrait être le seul moyen pour parvenir à ces objectifs. Tels sont les principes inviolables de la Voie Médiane.”

L'approche par la Voie Médiane pour une autonomie authentique pour le peuple tibétain (“Umaylam” en tibétain) est une ligne politique conçue par Sa Sainteté le Dalai Lama en 1974. Depuis 1967-1968, Sa Sainteté le Dalai Lama, prenant en compte la situation dominante dans le monde en général et en Chine en particulier, a inauguré une série de débats de grande portée avec le corps décisionnel du moment. Ces échanges débouchèrent en 1974 sur la décision interne de soutenir une politique tendant à garantir une autonomie significative pour le Tibet et à ouvrir avec le Gouvernement chinois un dialogue permettant de dégager un moyen pacifique pour protéger la culture unique des Tibétains et leur identité.

C'est une proposition gagnant-gagnante intermédiaire entre le *statu quo* et l'indépendance. Elle rejette catégoriquement la politique répressive et coloniale actuelle du gouvernement chinois à l'égard du peuple tibétain sans chercher à séparer ce dernier de la République Populaire de Chine. C'est une ligne politique adoptée démocratiquement à l'issue d'une série de discussions tenues pendant des décennies par l'Administration Centrale Tibétaine (A.C.T.) et le peuple tibétain.

L'approche par la Voie Médiane est une position pragmatique qui sauvegarde les intérêts vitaux des parties concernées: pour les Tibétains, la protection et la préservation de leur identité et de leur dignité, et pour les Chinois, la souveraineté et l'intégrité territoriale de leur pays. Elle a permis l'établissement d'un contact direct entre les envoyés de Sa Sainteté le Dalai Lama et le gouvernement chinois en 1979. Elle a rendu possible pour quatre missions d'information envoyées par les responsables tibétains en exil, de voyager à travers différentes régions du Tibet et de participer à des pourparlers exploratoires en 1982 et 1984. De 2002 à 2010, neuf sessions officielles de pourparlers et une rencontre informelle ont eu lieu entre les envoyés de Sa Sainteté le Dalai Lama et les représentants du gouvernement chinois.

(*) Voie médiane, ou voie du milieu, ou voie moyenne, ou « *madhyamika* » en *sanskrit*. (NdT)

2. Pourquoi rechercher l'autonomie?

Le leadership tibétain pense qu'une autonomie authentique est une solution pragmatique gagnant-gagnant pour le Tibet et pour la Chine. Dans le monde interdépendant d'aujourd'hui, les pays ne peuvent vivre isolément. De nombreux pays abandonnent leurs droits individuels souverains pour rejoindre des unions fédérales telles que l'Union européenne.

3. Quelle forme prendra l'autonomie authentique pour le Tibet?

Les Tibétains recherchent une forme d'autonomie ou « *auto-gouvernance* » qui leur permettrait de satisfaire leurs besoins fondamentaux sans mettre en question l'unité et la stabilité de la République Populaire de Chine. Ils recherchent une forme d'autonomie au sein de laquelle le peuple tibétain se reconnaîtrait dans le partage des traditions et des valeurs, de la langue, du mode de vie et de la géographie. Se trouver regroupés dans une unité administrative unique serait pour les Tibétains une forme de gouvernance plus efficace que la structure existante dans laquelle ils sont répartis entre la Région Autonome du Tibet (R.A.T.) et les provinces voisines à majorité chinoise, c'est-à-dire le Qinghai, le Sichuan, le Gansu et le Yunnan.

Les autorités chinoises ont prétendu que les responsables tibétains ont l'intention d'expulser « tous les Chinois » des zones tibétaines. En réalité, le *Mémoire sur l'autonomie authentique du peuple tibétain* annonce clairement qu'il n'en est rien. Les « non-Tibétains qui vivent dans les zones tibétaines depuis des années pourront rester. » Notre préoccupation c'est l'introduction massive d'autres nationalités, majoritairement des Hans, dans les zones tibétaines. Ce mouvement de masse a pour effet de marginaliser la population tibétaine. Le *Mémoire* demande à ce que les zones tibétaines aient une majorité tibétaine dans le but de préserver et de promouvoir l'identité tibétaine qui est unique. On estime la population tibétaine de RPC à 6,2 millions (source: le 6^{ème} recensement national de la RPC), ce qui correspond approximativement à **0,47%** de la population totale de la Chine.

Une administration régionale tibétaine aurait la charge de la protection et de la promotion des onze besoins fondamentaux des Tibétains dont voici la liste:

la langue, la culture, l'éducation, la protection de l'environnement, l'utilisation des ressources naturelles, le développement économique et le commerce, la santé publique, la sécurité publique, la réglementation des mouvements migratoires, les échanges culturels, éducatifs et religieux avec l'étranger.

Ceci est en accord aussi bien avec la *Loi nationale sur l'autonomie régionale* qu'avec la *Constitution de la République Populaire de Chine*.

4. L'approche par la Voie Médiane a-t-elle le soutien général du peuple tibétain?

Si oui, comment le peuple tibétain a-t-il manifesté son soutien?

Oui. *L'approche par la Voie Médiane* a été adoptée comme ligne politique officielle de l'Administration Centrale Tibétaine. Elle a été adoptée par une majorité dans une série de réunions et lors de sondages d'opinion tenus entre 1988 et 2010. Ce résultat a été obtenu démocratiquement après qu'aient été consultés le Parlement-tibétain-en-exil et le Kashag ainsi que les délégués représentant le public tibétain. De plus, lors d'un sondage d'opinion en 1995-1996, 64% du total des réponses reçues disaient qu'il n'était pas nécessaire de tenir un référendum et que les sondés soutiendraient toute ligne politique proposée par le Dalai Lama. En parfait accord avec les résultats du sondage, le Parlement tibétain- en-exil unanime a adopté la résolution en faveur de *l'approche par la Voie Médiane* le 18 septembre 1997. De même, plus de 80% des avis enregistrés durant le Premier Meeting Général Spécial de six jours tenu en novembre 2008, ont réitéré le soutien à *l'approche par la Voie Médiane*. Finalement, en mars 2010, le Parlement-tibétain-en-exil a adopté à l'unanimité un ensemble de résolutions réaffirmant sa foi dans la sagesse du Dalai Lama pour résoudre la question du Tibet conformément aux résolutions votées par le Parlement le 18 septembre 1997. Ainsi, *l'approche par la Voie Médiane* a le soutien d'une écrasante majorité des Tibétains.

5. Comment les Tibétains de l'intérieur du Tibet expriment leur soutien à *l'approche par la Voie Médiane*?

Bien qu'il soit impossible de recueillir ouvertement les avis des Tibétains de l'intérieur du Tibet, Sa Sainteté le Dalai Lama et l'Administration Centrale Tibétaine se sont efforcés au maximum d'incorporer ces avis dans le processus de décision. Par exemple, les Tibétains nouvellement arrivés du Tibet ont été invités à participer à une réunion politique spéciale tenue en juin 1988. De même les opinions des Tibétains de l'intérieur furent aussi recueillies lors d'un sondage sur le référendum en 1995-1996. Les Tibétains de l'intérieur du Tibet furent invités à exprimer par écrit et oralement leurs suggestions lors du Premier Meeting Général Spécial de novembre 2008. La majorité de ces avis était en faveur du soutien à *l'approche par la Voie Médiane*.

En outre, *l'approche par la Voie Médiane* jouit à l'intérieur du Tibet du soutien de leaders et d'intellectuels tibétains de premier plan. Parmi ces personnalités on compte le défunt Panchen Lama qui avait ouvertement exprimé son soutien à *l'approche par la Voie Médiane*, ainsi que des leaders anciens tels que feu Ngapo Ngawang Jigme, Baba Phuntsok Wangyal, Dorje Tseten, Sangye Yeshe (Tian Bao), Tashi Tsering, et Yangling Dorjee.

6. La politique de la Voie Médiane se contente-t-elle de préconiser l'autonomie culturelle?

Non, *l'approche par la Voie Médiane* préconise l'autogestion. Elle ne se limite pas à l'autonomie culturelle. Le *Mémoire sur l'autonomie authentique du peuple tibétain* énonce onze domaines d'autogestion sous la rubrique intitulée « Besoins fondamentaux des Tibétains, » domaines qui seraient gérés par une administration unique pour la Nationalité tibétaine au sein de la République Populaire de Chine.

Voici la liste des besoins fondamentaux des Tibétains:

- 1) la langue
- 2) la culture
- 3) la religion
- 4) l'éducation
- 5) la protection de l'environnement
- 6) l'utilisation des ressources naturelles
- 7) le développement économique et le commerce
- 8) la santé publique
- 9) la sécurité publique
- 10) la réglementation des mouvements migratoires
- 11) les échanges culturels, éducatifs et religieux avec l'étranger.

7. Dans un régime d'autonomie authentique pour le peuple tibétain, quel serait l'avenir pour les non-Tibétains résidant dans la Région Autonome du Tibet (R.A.T.) d'aujourd'hui et les régions voisines habitées par des Tibétains?

Comme il est stipulé dans le *Mémoire sur l'autonomie authentique du peuple tibétain*, il n'est pas dans notre intention d'expulser les non-Tibétains qui se sont installés de façon permanente au Tibet, qui y ont vécu et y ont grandi depuis longtemps. Notre préoccupation c'est l'introduction délibérée de masses d'autres nationalités—majoritairement des Hans—dans les zones du peuple tibétain. Ce mouvement marginalise la population indigène et menace l'environnement fragile du Tibet. La proposition de réglementer la population transitoire est en accord avec la Constitution chinoise et l'article 43 de *la Loi nationale sur l'autonomie régionale* qui déclare : « Dans le respect des stipulations légales, les organes d'auto-gouvernance des zones nationales d'autonomie devront élaborer des mesures de contrôle des populations transitoires. »

8. Est-ce que l'autonomie authentique pour le peuple tibétain profitera à la préservation de l'environnement au Tibet?

Oui. Le Tibet dont l'écosystème est fragile, est la source première des grands fleuves d'Asie. Aujourd'hui, l'environnement traditionnel du Tibet souffre de dommages irréparables. La « protection de l'environnement » et « l'utilisation des ressources naturelles » constituent les besoins fondamentaux numéro 5 et 6 des Tibétains énumérés dans le *Mémoire sur l'autonomie authentique du Peuple tibétain*. La rapide assimilation culturelle, la destruction de l'environnement et l'exploitation excessive des ressources naturelles fournissent à l'A.T.C. (Administration tibétaine centrale) des raisons majeures pour intensifier sa demande pressante d'une autonomie authentique pour le peuple tibétain. Chaque année les preuves s'amoncellent indiquant que la politique de développement et les mesures environnementales chinoises ne sont pas soutenables dans la durée et causent, à long terme, des dommages à l'environnement. Cela inclut la construction de barrages sur les cours d'eau qui arrosent le continent

jusqu'à l'Inde, le Pakistan, la Birmanie, le Vietnam, le Cambodge et le Laos, et affecte, par là même, presque la moitié de la population mondiale.

9. Pourquoi l'A.C.T. préconise-t-elle l'approche par la Voie Médiane et quelles sont ses réalisations jusqu'ici ?

L'approche par la Voie Médiane a remporté de nombreux succès, notamment l'établissement de contacts pour les Tibétains du Tibet et la multiplicité des sessions de dialogue avec les autorités chinoises. Cela est principalement dû au fait que la question tibétaine continue de jouir d'un soutien énorme de la part de la communauté internationale, ainsi que du peuple chinois.

L'approche par la Voie Médiane a rendu possible l'établissement d'un contact direct entre les responsables tibétains et le gouvernement chinois en 1979 ce qui a permis l'envoi de quatre missions d'information d'exilés tibétains. Ceux-ci ont pu ainsi voyager dans tout le Tibet. Ces délégations ont visité Lhassa, Shigatse, Lhokha, Kongpo, Sakya, Nyingtri, Lhuntse, Tsona, Tsethang, Gyangtse, Choekhorgyal, Sangagchoeling, Yartok et Nakartse en U-Tsang; Kanlho, Siling, Golok, Malho, Ngaba and Zoege en Amdo; Nagchu, Chamdo, Dege, Karste, Nyarong, Gyalthang et Markham dans le Kham.

En 1982 et 1984, les leaders chinois ont rencontré à Pékin des délégations exploratoires venues de Dharamsala pour des pourparlers officiels. Entre 2002 et 2010, neuf sessions de pourparlers officiels et une rencontre officieuse entre les envoyés de Sa Sainteté le Dalai Lama et les représentants du leadership chinois ont eu lieu. A ce jour, des milliers d'étudiants, de moines et de nonnes ont eu la possibilité d'étudier en exil, ce qui a contribué à la conservation de la culture et de la religion tibétaines.

L'approche par la Voie Médiane donne à de nombreux gouvernements la possibilité de soutenir une politique tibétaine orientée vers la recherche d'une solution et elle les a aidés à soulever les problèmes graves et urgents du Tibet dans leur dialogue avec la Chine. Elle a bénéficié d'un très fort soutien international comme étant l'option la plus réaliste pour faire face à la situation actuelle au Tibet. De nombreux gouvernements nationaux ont officiellement déclaré leur soutien à *l'approche par la Voie Médiane* par exemple les Etats-Unis, l'Inde, la Grande Bretagne, la France, l'Allemagne, l'Australie et la Nouvelle Zélande. Au cours des deux dernières années seulement, des déclarations, des résolutions, des motions de soutien à *l'approche par la Voie Médiane* ont été votées notamment par les assemblées parlementaires des USA, de l'Union européenne, de la France, de l'Italie, du Japon, de l'Australie, du Brésil et du Luxembourg.

Pour la mise en œuvre de *l'approche par la Voie Médiane*, on peut citer, l'action des leaders du monde entier qui ont appelé au dialogue, le Président américain Barack Obama, l'ancien Président américain George Bush, Navi Pillay la Haute Commissaire des Nations-unies aux droits de l'Homme, Madame Catherine Ashton la Haute Représentante de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité et Vice-présidente de la Commission européenne, l'ancien premier ministre britannique Gordon Brown, l'ancien Président français Nicolas Sarkozy, la Chancelière allemande Angela

Merkel, le premier ministre canadien Stephen Harper, le premier ministre australien Tony Abbot, l'ancien premier ministre australien Kevin Rudd, et le Président taiwanais Ma Ying-Jeou.

Après la rencontre du Président Barack Obama avec Sa Sainteté le Dalai Lama le 16 juillet 2011, et de nouveau le 21 février 2014, la Maison Blanche a approuvé « la détermination du Dalai Lama à œuvrer en faveur de la non-violence, du dialogue avec la Chine et à soutenir fermement une *approche par la Voie Médiane*. » La Maison Blanche a encouragé « le dialogue direct pour apporter une solution à des différends qui ont trop duré » car, selon elle, « un dialogue produisant des résultats serait positif pour la Chine comme pour les Tibétains. »

L'Approche par la Voie Médiane reçoit davantage de soutien chaque année de la part de la communauté chinoise parmi lesquels des intellectuels et des artistes comme Liu Xiaobo, le Prix Nobel emprisonné qui a été signataire en 2008 d'une lettre ouverte exprimant son soutien aux initiatives de paix de Sa Sainteté le Dalai Lama. Depuis lors, plus de 1000 articles et avis ont été écrits par des chercheurs et écrivains chinois soutenant le dialogue pour résoudre la question du Tibet. Parmi ceux-ci, on remarque un rapport signé par l'ONG légale « Initiative Constitutionnelle Gong Meng » basée à Pékin, décrivant les griefs du peuple tibétain et appelant à une révision de la politique.

En 2012, 82 ONG chinoises dans 15 pays différents ont envoyé une pétition aux Nations Unies, à la Communauté Européenne et à divers parlements et gouvernements les exhortant à « presser le gouvernement chinois d'entamer des négociations le plus tôt possible. »

L'approche par la Voie Médiane a reçu le soutien d'autres intellectuels chinois importants tels que Wang Lixiong, écrivain bien connu, Zhang Boshu de l'Académie chinoise des Sciences Sociales et spécialiste de droit constitutionnel, Ran Yunfei de *Sichuan Literary Periodical*, Yu Haocheng, haut responsable du Parti Communiste et expert juridique basé à Pékin, Su Shaozhi, ancien économiste à l'Académie chinoise des Sciences Sociales et Yan Jiaqi, conseiller très proche de Zhao Ziyang, l'ancien secrétaire du PCC.

L'approche par la voie médiane a été soutenue par un certain nombre de prix Nobel de la Paix tels que l'Archevêque Desmond Tutu d'Afrique du Sud, Elie Wiesel (USA), Jody Williams (USA), Leymah Gbowee (Liberia), Lech Walesa (Pologne), Shirin Ebadi (Iran), Rigoberta Menchú Tum (Guatemala), José Ramos Horta (Timor oriental), Adolfo Pérez Esquivel (Argentine), Mairead Corrigan Maguire (Irlande), et Betty Williams (Royaume Uni).

Dans une lettre ouverte au Président chinois Hu Jintao en 2012, douze Prix Nobel de la paix ont écrit : « Le peuple du Tibet souhaite être entendu. Les Tibétains recherchent depuis longtemps une autonomie significative et ils ont choisi la négociation et l'aide amicale comme moyen d'y parvenir. Le gouvernement chinois devrait entendre leur voix, comprendre leurs doléances et trouver une solution non-violente. Cette solution est

offerte par notre frère et ami, Sa Sainteté le Dalai Lama qui n'a jamais cultivé le séparatisme et a constamment choisi un chemin pacifique. Nous recommandons fortement au gouvernement chinois de saisir l'opportunité qu'il a offerte d'un dialogue constructif. Une fois établi, ce canal devrait rester ouvert, actif et productif. Il devrait permettre de s'attaquer aux questions qui sont au cœur de la tension actuelle, dans le respect de la dignité des Tibétains et de l'intégrité de la Chine. »

10. Les Tibétains veulent-ils le « Grand Tibet » et un « Degré élevé d'autonomie » comme le dit le gouvernement chinois ?

Notre désir d'arriver à une autonomie authentique a été clairement signifié par écrit non seulement au gouvernement chinois, mais aussi à la communauté internationale. Le *Mémoire sur l'autonomie authentique pour le Peuple tibétain* ainsi que sa *Note additive* sont dans le domaine public. Tout un chacun peut vérifier la véracité des allégations du Gouvernement chinois. L'Administration Centrale Tibétaine (A.C.T.) est résolue dans son soutien à *l'approche par la Voie du Milieu* qui ne recherche ni un « Grand Tibet, » ni un « degré élevé d'autonomie » mais une autonomie authentique pour tous les Tibétains dans le cadre d'une administration unique. Ceci est en accord aussi bien avec la *Loi nationale sur l'autonomie régionale* qu'avec la Constitution de la République Populaire de Chine.

La République Populaire de Chine. a intentionnellement utilisé l'expression « Grand Tibet » pour égarer la communauté internationale et faire croire que les Tibétains veulent la séparation ou une démarcation des zones tibétaines. L'A.C.T. n'utilise pas l'expression « Grand Tibet. » Les trois provinces traditionnelles de l'U-Tsang, du Kham et de l'Amdo ont toujours été des parties essentielles du Tibet traditionnel qui couvrent la totalité du plateau tibétain. Ces trois provinces partagent non seulement la même aire géographique et la même topographie, mais aussi la même culture, la même langue et la même religion. La division du Tibet et le rattachement de ses différentes parties à plusieurs provinces de Chine est une violation évidente des lois chinoises et de l'Article 4 de la Constitution qui reconnaît le droit des minorités nationales de pratiquer l'autonomie régionale « dans les zones où elles vivent en communautés concentrées » et qui reconnaît aussi le droit de mettre sur pied des organes d'auto-gouvernance pour l'exercice du pouvoir d'autonomie. Or, 99% des Ouïghours de Chine vivent dans la Région autonome des Ouïghours du Xinjiang et 95 % des Zhouangs vivent dans la Région autonome Zhouang du Guangxi. Les Tibétains qui vivent au sein d'une communauté concentrée sont divisés en différentes provinces avec moins de 50% d'entre eux dans la Région Autonome du Tibet (R.A.T.) tandis que la majorité est incorporée aux provinces chinoises voisines dans des comtés et des préfectures autonomes.

Le Tibet, qui constitue un quart de la Chine, n'est pas une création politique récente mais l'aboutissement naturel de l'installation des Tibétains sur le plateau du même nom depuis des milliers d'années. Le fait que le Tibet constitue un quart de la Chine ne devrait pas être un souci pour le gouvernement chinois car un sixième de la Chine est déjà établi comme Région autonome des Ouïghours du Xinjiang et un huitième comme Région autonome de Mongolie Intérieure. En outre, une autonomie authentique pour tous les

Tibétains est non seulement conforme à la réalité géographique du Tibet mais aussi à ses besoins administratifs, facteurs qui vont dans le sens de la mise en œuvre des lois Chinoises dans ces zones permettant aux Tibétains de devenir les maîtres de leurs propres affaires.

Le fait de réunir dans une unité administrative unique tous les Tibétains qui partagent la même culture, le même système et le même niveau de développement économique, ainsi que le même environnement – le plateau tibétain– constituera une forme plus efficace de gouvernance que leur division et de leur répartition entre la R.A.T. et les quatre provinces chinoises à majorité chinoise du Qinghai, du Sechuan, du Gansu et du Yunnan.

Ainsi, le gouvernement chinois a lancé une campagne énorme de propagande selon laquelle les Tibétains demandent un degré élevé d'autonomie. En réalité, ce que nous souhaitons, c'est que le gouvernement chinois applique la législation nationale sur l'autonomie régionale telle qu'elle est stipulée dans la Constitution de la R.P.C.

11. L'approche par la Voie du Milieu en vue d'obtenir l'autonomie authentique du Peuple tibétain contredit-elle la Constitution chinoise ?

Non, cette approche ne contredit pas la Constitution chinoise. la Voie du Milieu qui vise à obtenir l'autonomie authentique du Peuple tibétain sous une administration unique est totalement en accord avec le principe constitutionnel contenu dans l'Article 4 qui apparait aussi dans la *Loi nationale sur l'autonomie régionale* dont l'article 2 stipule que l'autonomie régionale peut s'appliquer « dans les zones où les populations appartenant à des nationalités minoritaires sont concentrées. »

La Loi Nationale sur l'Autonomie Régionale (L.N.A.R.) décrit l'autonomie régionale nationale comme « la politique fondamentale adoptée par le Parti Communiste de Chine pour la solution de la question des nationalités en Chine » et explique sa signification et son but dans sa préface :

Les nationalités minoritaires sous le leadership unifié de l'Etat, pratiquent l'autonomie régionale dans les zones où elles vivent dans des communautés concentrées et mettent en place des organes de self-gouvernance exerçant le pouvoir d'autonomie. L'autonomie régionale nationale implique le respect total et la garantie par l'Etat du droit pour les nationalités minoritaires d'administrer leurs affaires internes et l'adhésion dudit Etat au principe d'égalité, d'unité et de prospérité partagée de toutes les nationalités.

En foi de quoi, ces allégations sont infondées. La vérité est que le gouvernement chinois ne souhaite pas rendre effectifs, ni accepter, les droits accordés aux minorités dans sa propre Constitution.

Si le gouvernement chinois croit vraiment que l'aspiration des Tibétains à une autonomie authentique est contraire à la Constitution, il devrait être capable d'expliquer comment et pourquoi il est contre la Constitution, au lieu de se contenter d'allégations pures et simples.

TRADUCTION PAR « AIDE AUX REFUGIES TIBETAINS (A.R.T. Grenoble)